CONSEIL DE L'EUROPE
COUNCIL OF EUROPE

Strasbourg, le 29 novembre 1962

AS-CPL/Sél (62) 37
Or. fr.

ASSEMBLÉE CONSULTATIVE

CONFÉRENCE EUROPÉENNE DES POUVOIRS LOCAUX

Comité de Sélection

du Plan de Développement des Echanges

Européens intermunicipaux

RAPPORT

de Pontoise
(France)

COE023858

A 76.354

J U M E L A G E

PONTOISE - BÖBLINGEN

COMMENT IL S'EST FAIT :

Le 12 mai 1955, Monsieur BRUMME, Burgermeister de BÖBLINGEN (Würtemberg), sur avis du Secrétariat de l'UNION EUROPEENNE des MAIRES, écrit à Monsieur CHAUVIN, Conseiller Général, Maire de PONTOISE, et lui demande s'il ne serait pas possible d'établir un jumelage des deux Cités, qui offrent quelques points communs. La réponse de Monsieur CHAUVIN, qui a pris conseil de ses adjoints, est favorable. Une invitation est alors faite par Monsieur le Burgermeister allemand à Monsieur le Maire de PONTOISE, de venir à BÖBLINGEN avec sa Municipalité, pour une visite de la Ville du Wurtemberg.

LA MUNICIPALITE de PONTOISE à BÖBLINGEN (18, 19, 20 mars 1956)

Monsieur CHAUVIN, accompagné de ses adjoints, MM. MULOT, JAGOT, INGELAERE, MATHIEU, et de Monsieur ALATERRE, reporter-photographe, se rend à BÖBLINGEN. Arrivés le samedi 18 mars, au matin, les visiteurs y resteront trois jours pleins. Ce même jours, a lieu la visite de la ville, Hôtel-de-ville, constructions nouvelles, écoles primaires et commerciales, installations sportives...

Une réception est prévue dans la salle du Conseil où sont disposés un drapeau français et un drapeau allemand ; l'assemblée est composée de la Municipalité et des autorités locales les plus marquantes. Tout est solennel, un peu froid, et guindé.

Monsieur BRUMME souhaite la bienvenue à ses hôtes français, souligne l'intérêt des rapports entre les villes françaises et allemandes au lendemain d'un douloureux conflit, indique pourquoi il a songé de préférence à la ville de PONTOISE, et termine en souhaitant que les vieilles inimitiés, qui ont assombri un trop long passé, disparaissent pour une meilleure compréhension et un avenir de paix.

./.

Monsieur CHAUVIN, dans une improvisation d'une très haute tenue remercie Monsieur BRUMME et les personnalités présentes, insiste sur les difficultés que présentent généralement de pareils jumelages, non pour les arrêter à leur naissance, mais pour les connaître mieux, les dominer et aboutir ; il insiste sur les bienfaits des contacts humains, non pas surtout entre adultes, mais particulièrement entre jeunes, et sur les conditions nécessaires à leur pleine réussite.

Ces discours officiels sont suivis d'une discussion très large, chacun indiquant ce qui lui semble le plus propre à la réalisation de ce jumelage. Des suggestions sont faites ; la meilleure, qui sera retenue, est celle de Monsieur GENTNER ; au nom de l'Union Sportive de BOBLINGEN, il demande que les sociétés sportives de PONTOISE acceptent de participer à la grande semaine des Sports, fixée au mois de juin. Monsieur INGELAERE, Adjoint chargé de la Jeunesse et des Sports, reçoit de M. le Maire de PONTOISE, la mission de préparer cette participation.

La visite a été éminemment instructive. Des hommes de bonne volonté se sont rencontrés, animés tous d'un même idéal. La première pierre de l'édifice est posée : il restera à le bâtir.

Les SOCIETES SPORTIVES de PONTOISE à BÖBLINGEN (15, 17 juin 1956)

Toutes les sociétés sportives de PONTOISE envoient une délégation à la Grande Semaine des Sports des 9 au 16 juin 1956 : OLYMPIQUE DE PONTOISE (foot-ball), CERCLE des TRITONS PONTOISIENS (natation), ASSOCIATION SPORTIVE du COLLEGE (athlétisme), JUDO-CLUB de PONTOISE (judo), TENNIS-CLUB (tennis), Ecole SAINT-MARTIN (athlétisme), SOCIETE de TIR (tir et athlétisme).

La délégation, comportant 75 participants, est conduite par MM. MULOT et INGELAERE, Adjoints, et M. MARTIN, Secrétaire Général de la Mairie.

Tous les sportifs sont logés et hébergés dans les familles allemandes qui se disputent l'honneur de recevoir un jeune Français ; l'accueil est des plus chaleureux ; le contact est direct et profondément humain. Sur les terrains de sport, les compétitions sont loyales et de très bonne tenue.

./.

L'impression est résumée par l'un des participants, M. SUCHET : "Il s'est dégagé de cette expérience sportive et culturelle que deux peuples, même s'ils sont séparés par des questions de langue, de coutumes, voire de religion, sont prêts à s'unir si l'occasion leur en est offerte", et par un autre, ancien déporté, M. BORDES : "l'accueil dans les familles a été parfait, je dirai même d'une gentillesse extrême ; je n'ai eu qu'à me louer de leurs bons soins ; ils se sont montrés toujours prévenants à mon égard, d'une éducation parfaite, et même les enfants".

Le journal de BÖBLINGEN donnait, lui aussi, son impression (19 juin 1956) : "Lundi dernier, les hôtes français de la Semaine Sportive de BÖBLINGEN étaient les invités de la Municipalité dans la capitale de Bade. Après un tour de ville, visite fut faite au Killersberg, au stade de Neckar aux 100.000 places, et à la tour de télévision. Le Maire-Adjoint, M. RAICH, prit congé de ses hôtes en exprimant l'espoir que cette rencontre sportive contribuerait à étendre les relations... Le Chef de la Délégation française, le professeur de lettre M. INGELAERE, souligna l'enthousiasme des sportifs de l'accueil qu'ils avaient reçu dans les familles ; il remercia la Municipalité, M. PERSHKE, Président de l'S.Y.B., M. GENTNER, l'organisateur des rencontres, M. BEILHARZ, présent partout et toujours si aimable, les familles et toute la population de BÖBLINGEN. Il exprima l'espoir de voir bientôt, à PONTOISE, les sportifs de BÖBLINGEN rendre la visite qu'ils venaient de faire. Puis la Délégation prit congé au milieu des chansons. Il y eut aussi quelques larmes".

L'édifice avait dès lors de solides fondations.

La MUNICIPALITE de BÖBLINGEN à PONTOISE (9, 11 Octobre 1956)

M. BRUMME accepte l'invitation de M. CHAUVIN. Il y vient accompagné de quelques Membres de son Conseil. Une réception a lieu, à la française, à l'Hôtel-de-ville, le mardi 9 octobre. Deux discours sont prononcés, par M. CHAUVIN, Maire de PONTOISE, pour accueillir et souhaiter la bienvenue à ses hôtes de marque, et par M. BRUMME, Maire de BOBLINGEN, en français.

M. BRUMME indique le but de son voyage à PONTOISE : "Développer et affermir les bonnes relations d'amitié qui existent déjà entre les deux Villes". Il ajoute :"Nous sommes heureux d'avoir trouvé, dans la Ville de PONTOISE, un partenaire ouvert aux mêmes idées et voulant prendre sa part, lui aussi, dans la réalisation d'un but si important. Nous avons rencontré dans les Représentants de votre Cité, des hommes qui ont gagné d'emblée notre sympathique affection, et nous savons que c'est aussi leur ardent désir d'écarter tout ce qui sépare Français et Allemands".

./.

La Municipalité de BÖBLINGEN visite la Ville de PONTOISE, service des eaux, hôpital, maison de retraite, école des Cordeliers, constructions du nouveau quartier, installations sportives, école Saint-Martin de France. Elle visite ensuite SAINT-GERMAIN, VERSAILLES, où a lieu une réception à la Préfecture par M. DEMANGE, Préfet de Seine-&-Oise, et Madame, puis PARIS. Elle visite en outre la Coopérative agricole avant la réception dans les salons de la Sous-Préfecture, par M. LAMBERT, Sous-Préfet, et Madame. Puis, c'est un tour rapide de la vallée de l'Oise, d'AUVERS à EVEQUEMONT.

Tous les hôtes partent enchantés de leur court séjour. PONTOISE a produit sur les visiteurs une excellente impression. L'édifice se construit.

Les MUSICIENS et CHORISTES de PONTOISE à BÖBLINGEN (10-14 mai 1957)

Sur l'invitation de M. BRUMME, 156 personnes vont se rendre à BOBLINGEN ; c'est là, véritablement, un tour de force. Participent au déplacement : "L'HERMITAGE CHANTE", chorale d'enfants (22 filles, 24 garçons, de 10 à 12 ans), sous la direction de M. et Mme ROYER, directeur et directrice d'école, de M. et Mme PERREAU, Instituteurs, les MUSICIENS et la CHORALE PONTISARAE, directeur M. GRAMBERT, la CHORALE de l'ECOLE SAINT-MARTIN de FRANCE, directeur M. LIEBART.

La Délégation est conduite par M. CHAUVIN, Maire de PONTOISE, et M. MOLLIERE, Conseiller Municipal.

La réception, l'accueil dans les familles, les concerts où les places sont prises d'assaut et où l'on refuse du monde, les discours, tout contribue à créer le climat nécessaire à la réception pour la Fête des Sports du mois de juin de 170 sportifs et accompagnateurs de BOBLINGEN.

L'UNION SPORTIVE de BÖBLINGEN à PONTOISE (8-10 juin 1957)

A l'occasion de la Fête de la Jeunesse & des Sports, créée spécialement à cette intention, l'UNION SPORTIVE de BÖBLINGEN délègue une bonne partie de ses sportifs : foot-ball, hand-ball, athlétisme, natation, escrime, judo, tennis, gymnastique artistique, acrobatie (jeunes gens, jeunes filles, accompagnateurs), en tout 172 participants.

./.

Tous sont hébergés dans des familles pontoisiennes. Visite de la Ville, compétitions sportives, fête de nuit, visite de VERSAILLES et de PARIS, tout est très bien organisé par un Comité actif où se distinguent MM. INGELAERE et MOTTIN.

A la réception, prévue à la salle des fêtes de PONTOISE, M. CHAUVIN, Maire de la Ville, s'adresse en allemand d'abord à la jeunesse : "Aujourd'hui, PONTOISE est heureuse de vous accueillir. Nous espérons que votre bref séjour parmi nous sera heureux et nous ferons ce qui est en notre pouvoir pour qu'il le soit... Et vous, les jeunes, victimes innocentes d'erreurs passées, vous voulez, n'est-il pas vrai, construire un avenir meilleur ? Vous qui m'écoutez et qui allez vivre pendant quelques jours dans les familles françaises, vous observerez ces familles et vous vous rendrez compte qu'elles ne sont pas tellement différentes de vos familles allemandes, tout comme hier, nos jeunes Français qui étaient à BÖBLINGEN ont remarqué que vos familles n'étaient pas différentes des leurs. Des liens d'amitié vont se nouer, des liens d'une forte amitié que rien ne saurait braver. Et ainsi vous contribuerez à construire cette Europe Nouvelle qui est la seule chance de survie de notre civilisation menacée de graves périls".

M. PERSHKE, Président de l'UNION SPORTIVE de BÖBLINGEN, remercie le Maire de PONTOISE, la Municipalité, les sociétés sportives et leurs dirigeants, les familles, de l'excellent accueil réservé aux membres de sa société. Par lettre, en date du 19 juin, il écrira : "Nous sommes toujours grandement impressionnés par le bon accueil que vous nous avez fait à l'occasion de la rencontre à PONTOISE. Ce n'est qu'avec enthousiasme que les sportifs allemands parlaient de l'hospitalité qui leur a été donnée par les familles françaises. Je suis sûr que bien des sportifs français et allemands se sont liés d'amitié et j'y vois une contribution considérable à un rapprochement franco-allemand... Permettez-moi de vous faire encore mes remerciements de la grande peine que vous vous êtes donnée et je vous prie de bien vouloir transmettre également mes remerciements aux familles ayant fait un accueil aussi cordial à nos sportifs".

La SOCIETE de TIR de PONTOISE à BÖBLINGEN (27-29 juillet 1957)

La Société de TIR de PONTOISE répond à une invitation de la Société de TIR de BÖBLINGEN ; elle délègue 25 membres pour une rencontre sportive à la carabine aux distances de 12 et 50 mètres, et pour le tir de la cible d'honneur.

./.

La Délégation est conduite par son Président, M. INGELAERE. Tous les tireurs sont hébergés par les familles allemandes, l'accueil est toujours aussi cordial et la rencontre au stand de tir de SINDELFINGEN des plus amicales. De nouveaux liens sont créés.

La Société de TIR enverra une seconde Délégation de 25 tireurs au mois de septembre pour une nouvelle rencontre des tireurs au stand. Cette Délégation est conduite par MM. BUISSON et QUINARD. L'accueil est toujours le même, le climat est excellent. L'édifice reçoit ainsi deux nouvelles pierres.

Les PEINTRES de POINTOISE à BÖBLINGEN (16, 24 novembre 1957)

Organisée par M. ALATERRE, sous l'égide de la Municipalité, une exposition d'un certain nombre de peintres de PONTOISE a lieu dans la ville de BÖBLINGEN, du 16 au 24 novembre 1957.

Elle comporte des oeuvres de COULON Roger, DESLIGNIERES Henri, GUYOT Georges, HARZIC Auguste, LAUZERO, LEDIEU Francine, POLLACI Charles.

Cette exposition obtient un énorme succès : plus de 2.000 visiteurs. Les échos en sont reproduits dans les grands quotidiens, "Le FIGARO" et "LE MONDE", avec les plus grands éloges, sous les titres : "Sur la voie de l'amitié franco-allemande, un exemple : le jumelage PONTOISE-BÖBLINGEN" ("LE MONDE" 26 Novembre 1957), par Jean HOUDART, envoyé spécial.

Le Délégué de l'UNION INTERNATIONALE des MAIRES pour les Provinces de Bade et Wurtemberg, M. ENGELHARDT, au vernissage, déclara : "Je désire d'abord féliciter cordialement, au nom de l'UNION INTERNATIONALE des MAIRES, la ville de BÖBLINGEN et M. le Maire BRUMME, pour ce beau succès qui fait ressortir avec force - et en couleurs - les relations amicales entre les villes jumelles de BÖBLINGEN et de PONTOISE. Permettez-moi aussi de remercier la ville de BÖBLINGEN pour l'initiative dont vous voyez ici les fruits, et pour les échanges réalisés depuis le début du jumelage. Ces félicitations et ces remerciements s'adressent également à la ville de PONTOISE et à ses représentants et artistes ici présents, car les deux villes sont liées l'une à l'autre.

./.

"Je suis sûr, Monsieur le Maire, que pour vous, le plus beau témoignage que l'on puisse porter à votre oeuvre de rapprochement franco-allemand, vous le trouverez dans la large compréhension dont fait preuve à l'égard de cette idée la population de votre ville, et dans l'aide et la compréhension qu'elle vous apporte...

Cette exposition a encore autre chose de particulier ; elle n'a pas été organisée par une galerie nationale d'art, ni par une galerie privée ; son but n'est ni professionnel, ni lucratif ; c'est une administration communale qui met ainsi sous les yeux de ses concitoyens la nature et la culture de la commune française apparentée et qui contribue, de cette manière, à une meilleure compréhension des hommes...

Toute pierre, même petite, apportée à l'oeuvre de rapprochement, aide à sa consolidation. La présente exposition, dans la ville jumelle de BÖBLINGEN, d'oeuvres d'artistes français de PONTOISE, est une des pierres de l'édifice, aussi importante que les grands échanges que vous avez réalisés cette année ..."

Les MUSICIENS et CHORISTES de BÖBLINGEN à PONTOISE (16 - 19 mai 1958)

Les musiciens et choristes de BÖBLINGEN sont les hôtes de la ville de PONTOISE du 16 au 19 mai 1958. Ils comprennent une chorale des enfants des écoles (52 garçons et filles de 12 à 14 ans, conduits et dirigés par M. Hermann HIRTH, directeur de l'école, et des instituteurs) - un orchestre de chambre sous la direction de M. Léonhart WITZENBACHER (22 exécutants) - un second orchestre de chambre sous la direction de M. le Docteur Erwin AIKELE (8 exécutants).

Sont venus avec les musiciens et choristes M. BRUMME, maire de BÖBLINGEN, et Madame, quelques conseillers municipaux, des accompagnateurs.

Tous sont reçus dans les familles pontoisiennes ; il n'y a plus guère de réticence. Le "FIGARO" du 19 mai 1958, sous la plume de Jean ROLLOT, s'exprime ainsi dans son article : "PONTOISE a reçu les musiciens et les chanteurs de BOBLINGEN".

"Pour la seconde fois, PONTOISE reçoit BÖBLINGEN. L'habitude est prise, réciproque ; les habitants de la petite ville wurtembourgeoise logent chez leurs amis français comme ceux-ci ont logé chez eux, il y a quelques mois...

./.

"Le bourgmestre de BÖBLINGEN s'exprime en un français sympathique. On l'a écouté avec beaucoup de plaisir remercier ses hôtes, saluer en eux la France accueillante, proclamer la nécessité de la connaissance commune des jeunes, prononcer enfin l'éloge de l'amitié et de la paix. M. CHAUVIN l'a remercié avec une égale sincérité, associant dans ses compliments son adjoint, M. INGELAERE, chargé des questions de la jeunesse au conseil municipal, et, à ce titre, promoteur des échanges culturels entretenus entre PONTOISE et BÖBLINGEN.

"La salle - comme bien entendu - a applaudi ces deux discours des magistrats municipaux. Elle allait applaudir ensuite les enfants de BÖBLINGEN, groupés sur la scène, dont le rideau de fond réunissait les blasons des deux villes ...

"Venus d'un pays où la musique est le fait de chacun, tous ces enfants ont montré, après tant d'autres, avec quelle ferveur on la sert là-bas, même lorsqu'elle s'exprime dans sa forme la plus simple ..."

Les concerts dirigés par M. le Docteur Erwin AIKELE, l'après-midi, et par M. Léonhart WITZENBACHER, le soir, obtinrent le plus éclatant succès. Jamais l'on n'avait vu la salle des fêtes aussi remplie et un public aussi choisi : "Vraiment on aime aussi la musique et la belle musique à PONTOISE", déclarait-on un peu partout dans la salle.

L'impression générale est donnée par M. Hermann HIRTH, dans la lettre qu'il adresse à M. INGELAERE, à son retour le 23 mai.

"Maintenant que nos enfants ont tous, avec plus ou moins de détails, adressé leurs remerciements à ceux qui les ont reçus, il me reste encore la tâche agréable de renouveler ces remerciements au nom de tous les enfants de la chorale de BÖBLINGEN, et d'y ajouter ceux des maîtres qui les accompagnaient.

"Je ne peux mieux exprimer ma reconnaissance qu'en constatant que vous tous, hôtes, accompagnateurs, M. CHAUVIN, et tout particulièrement vous, cher Monsieur INGELAERE, avez fourni aux enfants et aux grandes personnes des journées riches de belles impressions que nous ne pourrons les oublier de longtemps."

La réception faite aux enfants, l'accueil cordial dans les familles, le concert au cours duquel ils ont été couverts d'applaudissements, puis le magnifique voyage à travers PARIS, les adieux si cordiaux, enfin le merveilleux retour à travers votre beau pays, resteront toute la vie un souvenir inoubliable.

./.

"J'ai moi-même profité de l'occasion pendant le retour par cette belle journée de mai, pour révéler aux enfants, non seulement les caractères géographiques et géologiques les plus importants, mais aussi, avant tout, les liens et les rapports historiques de nos deux peuples. J'ai ouvert les yeux des enfants sur les malheureux chocs guerriers du passé qui n'ont apporté de part et d'autre que souffrances, détresse, mort, misère, haine et esprit de revanche, sans que les peuples l'aient voulu. Si cet esprit d'excitation n'avait pas été dirigé chez nous par les plus hautes autorités de l'Etat, si cette pensée de revanche n'avait pas été apportée à nos élèves par les livres de lecture, si petits fussent-ils, l'histoire des 250 dernières années aurait suivi un autre cours. J'ai dit aux enfants qu'on ne doit plus en arriver là, et qu'après le grand événement de PONTOISE, ils sont plus particulièrement appelés à maintenir vivante la pensée de l'amitié et de la confiance réciproque, et à la répandre autour d'eux aussi longtemps qu'ils vivront. Je suis persuadé que cette semence portera chez tous les meilleurs fruits ..."

Les ASSOCIATIONS SPORTIVES des COLLEGES et l'HARMONIE LIBRE de PONTOISE à BOBLINGEN (24-27 mai 1958)

Sur l'invitation de M. BRUMME, se rendent à BÖBLINGEN, du 24 au 27 mai 1958, le JUDO-CLJB de PONTOISE (30 participants), l'ASSOCIATION SPORTIVE du COLLEGE (32 participants), l'HARMONIE LIBRE de PONTOISE (45 participants).

La Délégation est conduite par M. INGELAERE, adjoint au Maire, accompagné de M. BRAULT, Secrétaire Général de la Sous-Préfecture, et de M. MARTIN, Secrétaire Général de la Mairie.

Tous sont reçus et hébergés dans les familles allemandes ; l'accueil est toujours aussi cordial et chaleureux. Tous les participants emportent de leur court séjour l'assurance de s'être fait des amis et aussi d'en avoir retrouvés déjà.

Rencontres sportives et concerts, toutest parfait. L'HARMONIE, sous la direction de sonchef, M. JAFFRAY, se surpasse dans l'exécution des morceaux présentés. Nos athlètes se comportent très honorablement dans tous les sports.

Les PEINTRES de BÖBLINGEN à PONTOISE (26 octobre - 9 novembre 1958)

Organisée par M. ALATERRE, l'exposition réunit les oeuvres d'un certain nombre de peintres de BÖBLINGEN : GROSS Jakob, HARTMANN Norbert, KOHLSTAEDT Fritz, LUX Anton, WESSELS Erich, WESSELS Wolfgang.

./.

La présentation est excellente. Le vernissage réunit un public de choix. Le rédacteur de l'AVENIR, Henri DEGREMONT, écrivait : "l'ambiance de sympathie, de cordialité, devint si sensible, et positivement si palpable, qu'une espèce de confusion géographique paraissait s'être réalisée, et que nous ne savions plus trop si nous n'étions pas à PONTOISE en Wurtemberg, alors que nos visiteurs devaient avoir l'impression d'être à BÖBLINGEN en Ile-de-France.

Les villes de PONTOISE et de BÖBLINGEN "aident ainsi pour leur part au rapprochement de deux peuples, naguère encore cruellement ennemis, et contribuent, sur un plan non politique, mais largement et notablement humain, à parfaire l'entente indispensable à l'édification de la nouvelle Europe ..."

Des compte-rendus en ont été donnés par "Le FIGARO" et "Le MONDE" grands quotidiens de PARIS.

VISITE à PONTOISE du JUDO-CLUB de BÖBLINGEN (27-30 mars 1959)

Répondant à l'invitation du JUDO-CLUB de PONTOISE, 22 membres du JUDO-CLUB de BÖBLINGEN viennent à PONTOISE disputer quelques rencontres ; ils sont accompagnés par M. GENTNER et hébergés dans les familles pontoisiennes. En l'absence de M. le Maire de Pontoise, les hôtes sont reçus à l'Hôtel-de-ville par M. INGELAERE, Adjoint, et M. MARTIN, Secrétaire Général de la Mairie.

M. INGELAERE dit un mot de bienvenue à tous les sportifs de la ville amie et déclare que leur visite est un maillon de plus à la grande chaîne d'amitié et de sympathie qui lie déjà les deux villes. Un vin d'honneur leur est servi avant leur répartition dans les familles.

Les hôtes feront la connaissance de PONTOISE, de VERSAILLES et de PARIS (excursion en bateau-mouche sur la Seine). Tous se sont montrés très satisfaits de l'accueil réservé par PONTOISE.

Les TIREURS de BÖBLINGEN et l'ASSOCIATION SPORTIVE à PONTOISE (12-15 juin 1959)

Invités à la fête de la Jeunesse et des Sports viennent à PONTOISE :

- La SOCIETE de TIR de BÖBLINGEN	23 tireurs
- Les sportifs scolaires	56 sportifs
- L'orchestre d'accordéen	23 exécutants
- Des étudiants (jeunes gens, jeunes filles)	8
- Des accompagnateurs, M. le Maire	6
	116 participants

./.

Comme pour les autres rencontres, tous sont logés et hébergés dans les familles pontoisiennes et emportent de leur séjour un souvenir que traduit ainsi l'un d'eux : "Tous ceux qui ont assisté et participé à la grande fête de la Jeunesse et des Sports sont revenus chez eux enchantés de leur trop court séjour dans la ville de PONTOISE, des rencontres sportives amicales, de la visite qu'ils ont faite de VERSAILLES et de PARIS. Ainsi donc ce sont de nouvelles relations qui se sont créées, et aussi des amitiés. L'orchestre d'accordéon et son chef Heini SCHAFER sont heureux d'avoir obtenu dans la grande salle des fêtes un très beau succès."

CINE PHOTO-CLUB - PONTOISE-BASKET - JEUNES à BÖBLINGEN (11-14 juillet 1959).

Invités par la ville de BÖBLINGEN, le CINE PHOTO-CLUB (Directeur M. ALATERRE) participe à une exposition de photos, tandis que PONTOISE-BASKET (Directeur M. MONTI) va disputer une ou deux rencontres, et qu'un groupe de jeunes (dirigé par M. MARTIN) veut se rendre compte de la vie au-delà du Rhin, dans une ville dont on parle tant à PONTOISE.

La Délégation est conduite par M. ALATERRE ; elle comprend 47 participants qui sont reçus, choyés dans les familles allemandes et reviennent convaincus que les rapports avec la ville de BÖBLINGEN doivent s'étendre encore à d'autres.

L'exposition de photos obtient un beau succès. Les rencontres sportives sont des plus amicales. Le profit de tous est très grand.

Les TIREURS de PONTOISE à BÖBLINGEN (12-14 septembre 1959)

La société de TIR de PONTOISE est invitée par la société de TIR de BÖBLINGEN à l'inauguration de leur nouveau stand de tir, un des plus modernes qui soient. 25 tireurs se rendent à BÖBLINGEN sous la conduite du Vice-Président, M. BUISSON. La chasse empêche les meilleures carabines de participer à cette inauguration.

L'accueil des tireurs est particulièrement cordial ; il est vrai que les tireurs de PONTOISE et de BÖBLINGEN se connaissent déjà et se sont rencontrés à PONTOISE au mois de juin.

Un bronze d'art, représentant un magnifique archer, tireur d'un autre âge, est remis par M. BUISSON à M. BRUMME, Maire de BÖBLINGEN, Président de la société de TIR, à l'occasion et en souvenir de l'inauguration.

./.

MUSICIENS et CHORISTES - ANCIENS PRISONNIERS de GUERRE - à BÖBLINGEN (13-16 novembre 1959).

Sur l'invitation de M. BRUMME, les MUSICIENS et CHORISTES de PONTOISE se déplacent à BÖBLINGEN pour donner un concert les 14 et 15 novembre 1959. La salle des concerts était pleine ; on connaissait déjà nos artistes et les amis de PONTOISE commencent à être nombreux là-bas.

Choristes et musiciens sont conduits et dirigés par M. GRAMBERT : ils sont 52 participants.

Aux choristes et musiciens se sont joints trois anciens prisonniers de guerre, MM. ADAM André, CAUDRILLIER, KRIJAN, invités par les anciens combattants, Président M. KARST, et 6 lycéens et lycéennes conduits par M. KIEFFER, professeur d'allemand.

M. KIEFFER prend contact avec M. le Directeur du collège de BÖBLINGEN pour l'échange, en juin et juillet, de groupes d'étudiants d'étudiantes : en principe, 25 jeunes gens ou jeunes filles viendront à PONTOISE suivre les cours du lycée en juin ; 25 jeunes gens ou jeunes filles de PONTOISE iront en juillet suivre les cours au Gymnasium de BÖBLINGEN.

ECHANGES au COURS de l'ANNEE 1960 :

Les 7-9 mai, M. CHAUVIN, sénateur-maire, s'est rendu à BÖBLINGEN, accompagné de MM. MULOT et INGELAERE, adjoints, de Mme VIEILLE, MM. BETOURNE, BUCQUET, JAILLIARD, LAMOTHE, LE PETIT, MARTIN, MOLLIERE, conseillers municipaux, MM. MARTIN et BRASSET, secrétaire général et secrétaire général adjoint, M. GUILLOT, directeur de l'hôpital, MM. les architectes BADER, DAUZET, LEDIEU, LULLE, et quelques dames, Mmes BADER, MULOT, LE PETIT. MM. MIGAUX et LETU n'ont pu, en dernière minute, se joindre à leurs collègues. La réception et la visite fut des plus intéressantes, et l'accueil des plus cordiaux.

Les 19-21 mai, M. INGELAERE, adjoint est chargé par M. le Maire de conduire une très forte délégation des sociétés sportives pontoisiennes, en tout 90 personnes (S.N.O., dirigeant M. DUPONT ; PONTOISE-BASKET, 7, responsable : M. GEFFROY ; A.S. SAINT-MARTIN, 20 juniors, responsable : M. BOYARD ; A.S. LYCEE, 25 juniors, responsables : MM. SCHERRER et TERRANOVA ; OLYMPIQUE de PONTOISE, 15 juniors, responsables : MM. BUARD et LIGNY ; JUDO-CLUB, 19 juniors responsables : MM. THIEULLEN et LONGUET). Les résultats sportifs, dans tous les sports, furent très équilibrés, mais l'impression d'ensemble est fort bien résumée par l'un des jeunes : "Je ne tarirai pas d'éloge sur la famille qui m'accueillit avec chaleur dès mon arrivée. Les repas étaient excellents, la ville agréable, la maison confortable

./.

et l'ambiance familiale ; bref, je suis rentré d'Allemagne ravi et enchanté."

Les 17-21 juin, M. BEILHARZ, adjoint au Maire de BÖBLINGEN, amène à PONTOISE un groupe de 72 personnes, faisant partie soit de l'orchestre de chambre, soit de la chorale de BÖBLINGEN. Deux soirs consécutifs, la salle des fêtes connaît une affluence considérable : le vendredi 17 pour l'audition de l'orchestre à cordes sous la baguette de Léonard WITZENBACHER, le samedi 18 pour l'audition de la chorale sous la direction de M. Karl BÖBEL. L'impression en est donnée dans une lettre ci-après.

15 juin-31 juillet, premier échange d'un groupe d'élèves du lycée de PONTOISE et du Goldberg Gymnasium, séjour de trois semaines dans les familles, avec cours au lycée de PONTOISE pour les jeunes Allemands, au Goldberg Gymnasium pour les jeunes Français. Tous ont profité au maximum de ce séjour prolongé, tant pour la pratique de la langue, que pour la connaissance des coutumes particulières au pays.

13-14 juillet, un groupe du JUDO-CLUB se rend à BÖBLINGEN, invité par l'Association Sportive,

19-21 juillet, un groupe d'une vingtaine de jeunes gens, sous la direction de M. l'Abbé DELPLANQUE, passe à BÖBLINGEN, campe aux abords de la remarquable piscine, est reçu dans les milieux catholiques et revient fortement impressionné par l'accueil si sympathique.

19-20 novembre, l'harmonie de BÖBLINGEN rend à PONTOISE la visite faite par l'harmonie de PONTOISE à la Pentecôte 1958. Elle donne deux concerts, dans le cadre des fêtes de la Sainte-Cécile, dans une salle pleine, ce qui mérite aussi d'être signalé. Tous emportent la certitude qu'on est toujours bien accueilli à PONTOISE.

-=-=-=-=-

Il y a un fait sur lequel il faut insister : tous les Français, tous les Allemands qui se sont rendus les uns à BÖBLINGEN, les autres à PONTOISE, ont été en contact étroit avec les habitants ; ils ont été logés dans les familles et ont participé à la vie de la famille. Tous sont rentrés chez eux enchantés de l'accueil et persuadés que certaines barrières pouvaient être renversées, qu'une entente était toujours possible entre des hommes de bonne volonté.

./.

Voici deux jugements qui marqueront mieux ces affirmations. Tout d'abord une lettre, en français, adressée par la chorale de BÖBLINGEN, le samedi 9 juillet, faisant suite à la visite qu'elle avait faite à PONTOISE les 18-21 juin 1960 :

"Nous avons eu un très grand succès ce soir à BÖBLINGEN. Maintenant, rassemblés dans un petit restaurant, nous en sommes contents. Mais, la nostalgie nous tire vers PONTOISE, et notre sujet principal de conversation tourne autour de nos amis pontoisiens, et nous nous rappelons - comment pourrions-nous l'oublier ? - le succès et l'accueil encore plus chaleureux dans notre ville française la plus préférée, PONTOISE." Lettre suivie de 40 signatures.

Et aussi ces phrases, parues dans le journal de BÖBLINGEN du 25 novembre dernier :

"Comme ce fut le cas déjà maintes fois, l'accueil fut tout à fait cordial ; au moment de quitter l'hôtel où il avait été hébergé, l'un des hôtes demanda qu'on voulut bien lui préparer sa note : "C'est déjà payé, répondit l'hôtelier, et si personne n'avait déjà payé, vous seriez mon hôte personnel, parce que vous êtes de BOBLINGEN." Et plus loin : "Un des hôtes fît faire quelque réparation à sa voiture, au moment de régler, le garagiste lui fît cette courte réponse : "Les personnes de BOBLINGEN ne doivent rien chez moi."

Tout pontoisien est en droit de se demander combien coûte à la ville la réception pendant trois jours d'un groupe de 60 personnes, comme ce fut le cas les 19, 20 et 21 novembre dernier, où l'harmonie de BÖBLINGEN était à PONTOISE. Les habitants seront peut-être étonnés, mais c'est là un fait : le logement etles repas de 60 personnes n'ont pas coûté un seul franc à la ville. Ceci, grâce aux familles qui ont accepté de se charger d'une ou même de deux personnes pendant les trois jours. La subvention de la ville pour les relations culturelles est absorbée, presque entièrement, par des transports des groupes pontoisiens à BÖBLINGEN.

ECHANGES au COURS de l'ANNEE 1961 :

Nous pouvons, encette fin d'année 1961, dresser un bilan de ce que furent les relations entre les deux villes. Sans compter les isolés (ceux qui se sont rendus à BÖBLINGEN ou qui sont venus à PONTOISE, dans des familles alliées ou amies), 347 personnes de BÖBLINGEN ont été reçues officiellement à PONTOISE au cours de l'année, 168 personnes de PONTOISE l'ont été à BÖBLINGEN. L'équilibre est ainsi à peu près rétabli. Ces personnes, des jeunes pour la très grande majorité, appartenaient tous à des groupements sportifs ou culturels.

./.

1° Du 14 au 17 avril, la ville de PONTOISE accueillait deux groupes : la chorale catholique, conduite par M. Roland BADER, organiste et M. l'Abbé Dr. VOGEL, et un groupe de victimes de guerre accompagné par M. le Dr. KARST, conseiller communal. M. BEILHARZ représentait M. le Maire de BÖBLINGEN. La presse locale a dit, alors, la profonde impression laissée par le concert spirituel donné en l'église SAINT-MACLOU, le samedi 15 avril, et la grande messe dite par M. l'Abbé Dr. VOGEL au cours de laquelle fut chantée la "Missa Brevis" de Felice ANERIO.

2° Du 29 avril au 1er mai, la Ville de BÖBLINGEN recevait le BABY-CLUB variétés, avec son Président M. MALOT et son Directeur M. MAX ANDRE, et les Minimes de l'OLYMPIQUE avec leurs dirigeants MM. GIRARD ET DEJARDIN. A ces deux groupes s'étaient joints quelques accompagnateurs parmi lesquels M. GRAFTEAUX, rédacteur en chef de l'AVENIR, M. BARDUGONI, Directeur de la Piscine, et quelques jeunes filles du Lycée. M. INGELAERE, adjoint au Maire, représentait M. CHAUVIN, Sénateur-Maire de PONTOISE. L'impression produite par le BABY-CLUB variétés, au cours de deux représentations, dans une salle archi-comble, fut tout siplement formidable. "On n'avait jamais vu ça".

3° Du 20 au 22 mai, la Ville de Pontoise, à l'occasion de la grande fête de la Jeunesse et des Sports, avait invité l'S.V.B. (Union Sportive de BOBLINGEN) et le Club d'Aviron de STUTTGART. Grâce à la présence des sportifs scolaires des deux villes, le stade municipal a connu l'affluence des grands jours, et les bords de l'Oise ont été particulièrement fréquentés. Les animateurs de cette fête furent Madame ALLOT, Directrice du Collège d'Enseignement général (filles) qui présenta des groupes fort gracieux de jeunes filles, MM. SCHERER, BOYARD, DRUMONT, qui ont mis au point les diverses compétitions, MM. CRESSON et DUPONT qui ont assuré les magnifiques régates du lundi de la Pentecôte, tous les Présidents et animateurs des diverses sociétés sportives.

4° Les 2 et 3 juillet, au cours d'un voyage de quinze jours organisé par Mme ALLOT, vingt-sept élèves et quatre professeurs étaient reçues à BOBLINGEN, dans une atmosphère de sympathie exceptionnelle. De leur bref séjour, pendant lequel elles ont visité les usines MERCEDES-BENZ, la ville de BOBLINGEN et ses réalisations scolaires, les villes de TUBINGEN et de STUTTAGRT, toutes gardent un souvenir inoubliable. Leur rapport est sur ce point éloquent.

./.

5° Du 7 au 10 juillet, la ville de PONTOISE recevait deux groupes importants : les nageurs et plongeurs de l'S.V.B. invités à l'occasion de l'inauguration de la piscine, les tireurs de BOBLINGEN avec leur Président M. BRUMME, Maire de la ville. L'inauguration de la piscine nous a montré combien étaient forts les représentants envoyés par la ville allemande, parmi lesquels figuraient les champions de plongeons. Les tireurs, eux aussi, étaient très forts et ont enlevés toutes les premières places.

6° Du 29 au 30 juillet, la S.N.O. (Société Nautique de l'Oise) se trouvait à STUTTGART et rendait la visite que lui avait faite le club d'aviron lors de la Fête de la jeunesse et des sports. Nous avons déjà dit que, faute de rivière, aucun club d'aviron n'existait à BÖBLINGEN. C'est donc à STUTTGART que s'est déplacée la S.N.O. Tous les dirigeants et les membres ont été très agréablement surpris, et enchantés par la sympathie et la cordialité de l'accueil.

7° Vacances scolaires. Pendant les mois de juillet et d'août environ vingt jeunes gens et jeunes filles du lycée de BÖBLINGEN, ont pratiqué ce que l'on appelle "l'échange" ; ils ont ainsi pu se perfectionner dans l'étude de la langue allemande ou française.

8° Du 27 août au 4 septembre, la ville de PONTOISE a désigné Mlle Jocelyne ALLOT pour le stage de moniteurs de relations culturelles au "SONNENBERG", centre international de jeunes, au coeur d'une forêt de sapins sur les montagnes de HARZ. Ce stage a fait sur la déléguée une profonde impression. Ce fut un séjour d'une grande valeur ; il lui a permis de connaître des jeunes gens et des jeunes filles de langues, de professions, de formations différentes et de s'enrichir véritablement grâce aux exposés de questions d'un très grand intérêt. "Ces rencontre sont vraiment efficaces et fructueuses à tous points de vue".

9° Du 23 au 25 septembre, quelque vingt membres du tennis-club de PONTOISE se sont rendus à BÖBLINGEN pour y rencontrer les tennismen locaux. M. CHAUVIN, Sénateur-Maire, les accompagnait. Tous ont été reçus avec l'affabilité coutumière et fortement impressionnés par la gentillesse de ceux qui les hébergeaient. Ils ont constaté, eux aussi, qu'un sérieux travail avait été accompli depuis la première visite faite à BÖBLINGEN par M. CHAUVIN, Sénateur-Maire et quelques membres de la municipalité, le 15 mars 1956.

./.

Tel est le bilan de l'année 1961. Tous ceux et celles qui sont venus à PONTOISE ou sont allés à BÖBLINGEN, ont été reçus dans les familles, ont participé à la vie des familles. Il faut le dire, et aussi le répéter, jamais ces échanges n'auraient pu se réaliser, jamais ils n'auraient pu se maintenir et s'intensifier, si les familles de PONTOISE comme celles de BÖBLINGEN n'avaient compris l'intérêt de ces rencontres, si elles n'avaient, spontanément et sans arrière pensée, mis à la disposition des jeunes leur propre foyer, se gênant même parfois pour quelques jours. Nous leur devons à toutes un témoignage de reconnaissance. Elles ont travaillé à une belle et grande oeuvre, le rapprochement d'une jeunesse que rien ne devrait plus jamais séparer, la paix profondément enracinée dans des coeurs jeunes et d'autant plus sensibles.

Que sera l'année 1962 ? Nous savons que de nombreuses sociétés souhaitent se rendre à BÖBLINGEN, ou y retourner ; nous le souhaitons comme elles ; ainsi se poursuivra un exemple digne d'être imité, d'être suivi par d'autres cités, pour que règne un jour la paix. Nous ne croyons pas que ce soit là une chimère, si ces relations s'étendent un jour à d'autres pays.

C O N C L U S I O N

Le jumelage de deux cités, française et allemande, peut se concevoir de deux façons surtout ; l'une se limite à des rapports officiels entre les autorités municipales qui se connaissent, font des discours et se reçoivent, tandis que le peuple, indifférent, en est plus ou moins informé, - l'autre consiste en des contacts nombreux, fréquents entre des groupements de toutes sortes, sportifs, culturels, artistiques, le peuple y est intéressé, des liens d'amitié se nouent et les résultats sont excellents. PONTOISE, animée par son Maire, BÖBLINGEN, soulevée par son bourgmestre, ont choisi la seconde voie, la meilleure à en juger par le bilan.

Pour réussir, il ne suffit pas de lancer l'idée, d'avoir l'appui des autorités et le concours financier, il faut des hommes convaincus, tenaces, qui soient de véritables moteurs que rien n'abatte.

Pour réaliser le meilleur jumelage, il faut aussi que les visiteurs soient en contact direct avec la population, soient reçus dans les familles, vivent de la vie de ces familles, sans souci d'un intérêt plus ou moins immédiat.

./.

Les artisans de premier plan sont :

à BOBLINGEN : M. BRUMME, Maire de BOBLINGEN
M. BEILHARZ, Conseiller communal
M. GENTNER, Union Sportive de BOBLINGEN
M. HAHN, Secrétaire Général de la Mairie.

à PONTOISE : M. CHAUVIN, Sénateur-Maire de PONTOISE
M. INGELAERE, Adjoint
M. MARTIN, Secrétaire Général de la Mairie
M. ALATERRE, Reporter-photographe
MM. MOTTIN et BOYARD, Professeurs d'Education Physique.

Nombre de personnes de BOBLINGEN venues à PONTOISE (non compris les isolés) : environ 970.

Nombre de personnes de PONTOISE qui se sont rendues à BOBLINGEN : environ 979.

VILLE DE PONTOISE

ECHANGES CULTURELS

Année 1962

RELATIONS AVEC L'ALLEMAGNE

1) PONTOISE - BOBLINGEN

Les relations sportives et culturelles entre PONTOISE (France) et BOBLINGEN (Allemagne) commencées au mois de mars 1956 se sont maintenues durant l'année 1962.

Ont été reçus à PONTOISE, chaque fois pour une durée de 3 jours :

1°) l'Accordéon Club de BOBLINGEN
2°) les sportifs scolaires de BOBLINGEN
3°) le Cercle de natation.

En tout : ..... 155 personnes

2) PONTOISE - BERLIN-OUEST

Un essai de relations sportives a été tenté avec un Club sportif de BERLIN-OUEST. Ce Club a été reçu à PONTOISE et y a séjourné pendant 6 jours. ..... 32 personnes

TOTAL : ..... 187 personnes
=====

3) PONTOISE - BOBLINGEN

Par contre, se sont rendus à BOBLINGEN pour la même durée :

1°) les Sportifs scolaires de PONTOISE
2°) le Baby-Club et la Société de Tir
3°) le Cercle des Tritons Pontoisiens

En tout : ..... 200 personnes
=====

RELATIONS AVEC LA HOLLANDE

Le Maire et la municipalité de GELEEN ont été reçus officiellement à PONTOISE pendant trois jours dans le courant du mois de Novembre. Des échanges de vues ont eu lieu pour établir des relations sportives et culturelles entre PONTOISE et la ville hollandaise.